



MESSAGE DU CHRIST-ROI AU 29 OCTOBRE 2017 **(Transmis à Frère Elyôn vers 12 heures)**

* * * * *

« Je suis le Christ-Roi. Mais en ce jour solennel, c'est un Christ-Roi souffrant qui vient te parler, Mon Frère bien-aimé. Si ta souffrance extrême me touche profondément, ce monde pervers et malade Me rejetant, M'outrageant, Me crucifiant au quotidien, fait saigner Mon Divin-Cœur. Je suis toujours le Christ-Roi, mais un Christ-Roi, blessé, meurtri, souffrant au paroxysme ! Cette humanité, versant sa haine à Mon envers, M'apporte des blessures dont tu es loin d'imaginer l'ampleur, bien que tu ressentes, Mon Frère bien-aimé, une infime partie de cette douleur ! Mon Père et le tien ne va pas tarder à abattre Sa fureur contre ce monde tellement, mais tellement mauvais ! Comme Je te l'ai déjà fait écrire dans des précédents Messages, Mon Frère bien-aimé, Mon Père et moi avons tourné le dos, depuis l'an 2000, à ce monde immoral et complètement dépravé ! Les extrêmes ignominies de ce monde correspondent exactement au temps de Noé. A cette époque, les créatures de Mon Père étaient tout comme aujourd'hui, sans foi, ni loi et c'était l'anarchie la plus totale ! Les créatures étaient tombées dans l'extrême démesure, d'ailleurs, ce n'était plus des hommes pensant par eux-mêmes, mais ils étaient complètement influencés et imprégnés par les démons ! Ils étaient devenus des animaux imprégnés par la haine, imbus d'eux-mêmes, recherchant le pouvoir, les fausses valeurs, la sexualité et insultaient leur Créateur ! Aujourd'hui les temps sont identiques, parce que ce sont les démons, sous l'égide de Satan, qui manipulent les hommes pour acquérir des intérêts strictement personnels, pervers, mais tellement illusoires et insidieux. Ceux-ci sont de nouveau devenus des animaux, entièrement soumis aux ordres des démons qui les manipulent à outrance ! L'humanité ne pense plus par elle-même, mais elle est soumise, sous contrainte, sans morale, sans foi, ni loi ! Les hommes d'aujourd'hui, tout comme au temps de Noé, sont dans la plus totale confusion, en appelant le bien : mal, et le mal : bien ; en prônant le mensonge pour vérité, et en permettant la dépravation outrancière et gravissime dans l'éducation infantile ! Je ne puis que constater, en tant que Christ-Roi, avec une stupeur et une souffrance incommensurable, les excès d'orgueil, de lucre, de vices, de perversité, de luxure, d'égoïsme, de méchancetés et d'injustices innommables régnant sur cette Terre ! Ce constat est ignoble et même épouvantable, parce sous peu, vous recevrez ce châtement terrible et sans précédent que toutes les créatures humaines méritent amplement ! Les prophéties annoncées depuis des millénaires, ainsi que par Mon Frère bien-aimé, se concrétiseront dans très peu de temps ! Vous recevrez, Mes pauvres enfants, ce que vous aurez semé et là seront les pleurs et les grincements des dents ! Cependant, aujourd'hui, je viens en tant que Christ-Roi, au-travers de Frère ELYÛN, – le dernier des Prophètes, devant apporter La Lumière Divine pour éclairer ce monde enténébré, en cette fin d'un temps, – pour appeler Mes fidèles, ceux qui défendent avec Amour et Vérité leur Sauveur, à non seulement résister contre ce mal qui a imprégné l'humanité perverse, mais à devenir Mes soldats fervents, et à combattre, dans la FOI, ce poison d'horreur qui s'est infiltré dans toutes vos institutions et aussi dans les mentalités majoritaires ! Je ne vous demande pas de prendre les armes, car celui qui se bat par les armes périra aussi par les armes. Les armes, inventées par Satan pour faire couler le sang des hommes, n'ont jamais été la solution efficace pour faire revenir l'humanité à la raison. D'autant qu'en tuant un de vos frères, vous violeriez le cinquième Commandement de Dieu et vous commettriez un péché criminel passible de la géhenne ! Surtout que, et vous le savez, la violence engendre la violence, la vengeance et la haine. Or vous devez vous aimer les uns les autres et prier pour vos ennemis. Justement, ce que je vous recommande vivement, c'est de vous unir tous, en restant ferme dans la FOI, la Prière et en formant la Résistance dans cette Union. Votre seule Bombe devra être votre FOI dans l'Union, et votre seule arme devra être le Chapelet ! Vous pouvez, bien sûr, exprimer votre sainte colère dans des manifestations, mais pacifiques, sans violence et sans provocation excessive. Mais je vous rappelle, encore une fois, de montrer ostensiblement votre croix que vous portez autour du cou, et de préférence celle de Saint Benoît bénite par des bénédictins, car

elle protège efficacement contre les attaques des démons. Portez également le scapulaire, nuit et jour, de Notre-Dame du Mont Carmel sous vos vêtements. Je te demande aussi, Mon Frère bien-aimé, de proposer un autre Scapulaire, mais qui sera porté au-dessus des vêtements, principalement la partie du devant juste au-dessous de votre Croix de Saint Benoît. Cette partie du devant, devra représenter un carré de dix centimètres, dans lequel il y aura une large croix blanche et dans son centre sera placé Mon Sacré-Cœur souffrant et saignant. A l'intérieur de chaque branche de la croix, devra être porté les mots suivants en lettres dorées : IN HOC SIGNO VINCES, qui signifie "Par ce Signe tu vaincras". Les carrés formés autour de la croix devront être bleus foncés et en leur centre, dans chaque carré, devra être apposé une fleur de lys dorée. Ce symbole au complet devra être cousu de préférence sur un tissu de laine ou un feutre très épais, de couleur rouge foncé mais de douze centimètres au carré. La partie à l'arrière qui peut, elle par contre, être portée sous une veste ou un manteau, devra représenter une image de Notre-Dame du Mont Carmel. Cette image sera aussi cousue sur un tissu identique rouge foncé, également de douze centimètres au carré. Les deux parties devront être tenues par un ruban large de un centimètre, toujours de couleur rouge foncé. Ce nouveau Scapulaire, que Je te demande déjà de faire réaliser, puis de le proposer, aura double fonction : Celui de protéger mes soldats spirituels contre les ennemis, et de faire apparaître Mon Sacré-Cœur aux yeux des hommes. Ce Sacré-Cœur, entouré des quatre fleurs de lys, représente ainsi ma Royauté, Ma Pureté, Ma Perfection, mais aussi Ma souffrance que Je vis en permanence, à cause des blasphèmes et des outrages des hommes. Je demande aussi de stopper ces diversités d'associations qui, finalement, ne font que provoquer des dissensions, toujours influencées par le Diable, parce que chacune veut avoir le monopole du pouvoir ! Surtout ne continuez plus dans cet objectif, car vous ne rendez service qu'à Satan qui se réjouit d'isoler les chrétiens et donc de les manipuler à sa convenance ! C'est pourquoi, Je vous demande de vous unir vous, les VRAIS chrétiens, qui Me défendez avec grande Ferveur, vous, qui êtes restés dans la Tradition de l'Église de Mon Vicaire Pie V, en respectant son Rituel cher à Mon Divin-Cœur. Mais Je vous demande de vous unir autour d'une seule association française que J'ai choisie, et portant le nom de CIVITAS ! De même que seul son président actuel doit en rester le chef et le fer de lance. Néanmoins, Mon Frère bien-aimé, Je te demande de contacter cet homme, afin de le conseiller spirituellement. Je lui donnerai un signe important, qui sera en relation avec son association, lui permettant ainsi de te reconnaître en tant qu'Envoyé de Dieu et le dernier des Prophètes. Cependant, tu devras rester discret, et c'est seulement dans l'humilité et en privé que tu pourras lui apporter les conseils nécessaires, pour la bonne marche de ce combat que vous allez mener tous ensemble, dans l'Union, pour la seule gloire de Dieu et le salut des âmes. Que cette Union se fasse diligemment et dans l'Ordre, parce qu'il ne reste que peu de temps avant la grande Tribulation. Les premiers conseils que Je lui donne aujourd'hui, en tant que Christ-Roi et au-travers de toi, Mon Frère bien-aimé, c'est qu'il oriente ses actions, non pas pour défendre la république, que Mon Père et Moi avons maudite, mais pour préparer le Chemin du futur VRAI Saint Pontife : "Pierre II", ainsi que celui du futur VRAI Grand Monarque : "Henri V de la Croix Glorieuse et du Sacré-Cœur." Je t'ai fait écrire le mot "VRAI" volontairement, parce qu'il existe actuellement plusieurs faux "Pierre II" et plusieurs faux "Henri V". Mais par toi, Mon Frère bien-aimé, Je t'ai placé dans la confiance, que Mes deux Élus vivent actuellement dans la plus grande discrétion et l'humilité, dans des lieux cachés que tu es seul à connaître. Tu ne dois le divulguer à personne. Toutefois, si Je suis revenu sur ce sujet, c'est pour qu'il ne réside pas de confusion dans les esprits et que les hommes, qui se prétendent être Mes Élus, ne sont que des imposteurs et Je vous demande de ne surtout pas les suivre. Je vous demande également d'arrêter de suivre cet imposteur actuel qui a pris le Trône de Mon Pierre au Vatican. J'ai rejeté cet homme car c'est un apostat qui poursuit à détruire systématiquement les vraies valeurs de mon Église traditionnelle. Je répète que cette Église, n'est pas Mon Église, mais celle de Satan et Je lui ai tourné le dos ! Aussi, Je vous demande instamment de quitter cette secte infernale, pour épouser ma VRAIE Église de la Tradition, respectant le Rituel de la Sainte Messe de Saint Pie V. Mon Père ne change pas, et Moi non plus. Si Je suis l'Alpha et l'Oméga, ce n'est pas pour que des Vicaires ou même des laïcs se permettent de tout transformer, selon leur convenance et leur bien-être, dans l'objectif de détruire les valeurs authentiques de la Religion chrétienne et catholique, que J'ai faite construire par le biais de Mon Pierre et de Mon Paul. Les Évangiles, les Lettres et les Témoignages suivants de Mes Apôtres sont absolument sacrés, et ne peuvent en aucun cas subir la moindre modification de la part d'hommes révolutionnaires qui souhaitent tout bouleverser, juste parce que cela les arrange ! On ne s'arrange pas avec les Saintes Écritures, mais elles doivent être respectées à la lettre ! Mon Message exceptionnel que J'adresse, en tant que Christ-Roi insulté, à tous

les chrétiens de la Tradition, va s'arrêter là. Néanmoins, Je demande que Mes injonctions soient prises en considération, car cela n'a pas été le cas jusqu'à présent. Toutes Mes demandes ont été rejetées jusqu'à aujourd'hui parce que, Frère ELYÛN, Mon Frère bien-aimé, le dernier des Prophètes ou Elie réincarné, est méprisé et même méchamment critiqué ! Le plus grave, c'est qu'il est rejeté par ceux qui se prétendent "catholiques" ou "chrétiens". Soit, si c'est votre choix, mais n'oubliez surtout pas que vous passerez TOUS devant Mon tribunal, et là seront les pleurs et les grincements des dents ! En revanche, pour ceux qui sont convaincus que Frère ELYÛN est bien l'Envoyé du Père et du Mien, afin d'apporter LA Lumière à ce monde tellement enténébré, il est crucial de vous unir autour de lui et de l'aider à supporter ses douloureuses épreuves. N'oubliez pas qu'il a aussi pour Mission de construire le Temple-Abbaye du Divin-Cœur, que Je lui ai demandé. Mais, jusqu'à présent, trop peu d'âmes ont apporté leur contribution. De même que J'ai demandé à ce que soit mis en place "L'Ordre des Chevaliers du Sacré-Cœur", mais personne ne s'est proposé pour être membre de cette Association toujours non fondée ! En vérité, Je vous le dis, tout ce que vous refusez à Frère ELYÛN, c'est à Moi, le Christ-Roi, que vous le refusez ! Et, comme Je l'ai déjà fait écrire dans un Message antérieur, à Mon Frère bien-aimé, la désobéissance est passible de la géhenne ! D'où Mes Paroles qui sont toujours d'actualité, lorsque Je disais : "Il y a beaucoup d'appelés, mais il y a peu d'élus." Je vous ai fait la Grâce de vous communiquer cet ultime Message, à vous, Mes enfants, afin de discerner, dans l'Esprit-Saint du Père, son authenticité, et d'agir en conséquence de façon à être dans l'obéissance. Que cela soit ! Mon Frère bien-aimé, insiste, au sujet de la souffrance qui est salutaire. Déjà, par ta vidéo du mois de mai dernier, et dans l'Esprit du Père éternel, tu as donné l'explication nécessaire à ce sujet. Mais aujourd'hui, Je rappelle ce Message que Je t'avais transmis le 16 janvier 2014 : "A chacun sa souffrance, selon ce que l'âme doit recevoir. Je te rappelle aussi qu'une âme souffrante est une âme privilégiée, car c'est le salaire à payer pour obtenir le Ciel. Oui, Mes âmes souffrantes, vous êtes des privilégiées, parce que, c'est ce que Notre Père a choisi pour vous afin que vous puissiez, dans quelques temps, être près de Lui et admirer Sa Face. Le temps est bref sur la Terre, il n'est même qu'un souffle qui passe, mais après, c'est le bonheur éternel. Soyez dans la joie, Mes âmes souffrantes, parce que vous recevez une grande Grâce que d'autres âmes n'ont pas reçue. Les âmes perdues de la géhenne, celles souffrantes atrocement en enfer, et celles subissant de profonds remords au purgatoire, elles regrettent toutes de ne pas avoir assez souffert lorsqu'elles étaient sur Terre. A présent il est trop tard pour revenir en arrière, parce que les condamnés aux Enfers ne peuvent plus revenir sur Terre. Quant aux âmes qui ont été jetées dans l'étang de feu de la géhenne, elles n'ont plus aucun espoir de se racheter. C'est la raison pour laquelle ces âmes-là sont animées par la haine, à l'encontre des âmes terrestres, de la Trinité et de la Sainte Famille céleste. Tu connais tout cela, Mon Frère bien-aimé, puisque ton âme a déjà visité les trois dimensions inférieures. C'est pourquoi, Je te le dis encore : aime la souffrance. Je le dis aussi à toutes les âmes souffrantes : aimez la souffrance, car il y a une raison à chaque chose et le Père, votre Créateur, sait ce qu'Il fait. Non seulement vous devez aimer la souffrance qui vous est infligée, mais vous devez rendre grâce à Dieu qui vous a permis de souffrir. Sachez que la souffrance n'est pas vaine, mais qu'elle a pour but d'amener les âmes au Père des Cieux et par Moi, Son Fils, votre Sauveur. Prenez exemple sur Job et vous comprendrez la raison de cette souffrance..." Monte également cette vidéo que l'Esprit du Père t'a faite enregistrer récemment, de façon à ce que les âmes chrétiennes ou non te voient prier, mais qu'elles puissent surtout connaître qui tu es réellement, par cette conférence qui s'est poursuivie, juste après la Prière du samedi. Même si Je t'ai demandé de rester petit, il est aussi important de te faire connaître, de façon à ce que chacun puisse se rendre compte que tu n'es pas un personnage au cerveau dérangé, mais que tu t'exprimes humblement, simplement et de façon très spontanée. Cette vidéo doit aussi remettre un peu d'ordre dans ces multiples autres films conçus pour tromper l'humanité et détruire les âmes. Certes, tu seras encore rejeté par beaucoup, à cause de leur orgueil et de leur mauvaise foi, mais n'oublie jamais que tu es également ici-bas pour Servir, Subir et Souffrir. N'oublie jamais que Je suis avec toi, que Mon Sacré-Cœur bat en harmonie avec ton petit cœur meurtri, et ce depuis que ton âme est montée au Ciel en 2002, ce qui fait que, si Mon Père et Moi sommes avec toi, qui peut être contre toi ? Tu connais parfaitement Satan et ses complots machiavéliques, mais tu sais que ce n'est que de l'esbroufe destiné à impressionner. Si tu restes ferme dans la FOI et si tu poursuis ton Chemin avec zèle et humilité, toute cette souffrance que tu endures ne peut que te servir de tremplin pour élever ton âme au Ciel et obtenir la Couronne de Justice. Tiens bon dans cette FOI, car Nous sommes toujours avec toi, Nous t'aimons et Nous te soutiendrons toujours dans tes épreuves. AMOR PAX LUX VERITAS – YESHOUAH. »



ERMITAGE DU SACRÉ-CŒUR

MAIL ET LETTRE AU 29 OCTOBRE 2017 (Fête du Christ-Roi)

* * * * *

Bien Chers Amis, Frère et Sœur en Christ,

Je me permets de faire une suite très courte, après ce Message que votre serviteur a reçu du Christ-Roi, juste pour vous apporter quelques Informations utiles.

Déjà, je prends la liberté de bien vouloir vous demander d'accepter de nous aider, afin d'obéir au Christ-Roi, pour, d'une part : la confection de ces nouveaux Scapulaires, d'autre part, pour la réalisation en DVD et en 200 boîtiers de cette nouvelle vidéo, dont j'ai effectivement terminé le tournage le 6 octobre 2017, et enfin pour la participation à la construction du Temple-Abbaye du Divin-Cœur.

Par ailleurs, nous souhaiterions aussi pouvoir acheter le Refuge de la Grâce, afin de protéger les quelques personnes que Dieu a choisies pour y rentrer.

A cet effet, je vous transmets de nouveau les coordonnées de l'Association, pour que vous puissiez envoyer votre don, même petit, afin de nous permettre de poursuivre nos Œuvres et d'obéir à Notre Seigneur Jésus-Christ.

ŒUVRE CHRISTIQUE DU SACRÉ-CŒUR – B.P. 10012 – 85111 CHANTONNAY CEDEX

Vous pouvez aussi effectuer un virement, écrivez-moi, et je vous donnerai l'adresse du compte bancaire... E-mail : frere-elyon@prophete-du-sacre-coeur.com

Merci par avance et que Dieu vous bénisse !

D'après le Message exceptionnel du Christ-Roi que j'ai reçu tout-à-l'heure, et selon ce que votre serviteur vous avait écrit dans mon dernier courrier informatique général du 27 août 2017, les événements se précipitent grandement ! En tant qu'authentique et dernier des Prophètes, il m'est impossible de donner une date précise, mais, comme je l'ai dit, nous avons peu de mois devant nous pour nous préparer avant la chute monétaire et les valeurs boursières ! Alors, je vous le redis : **PRÉPAREZ-VOUS !**

Afin de poursuivre dans les élucubrations minables de Bergoglio, et entrant dans le cadre du Message du Christ-Roi, rejetant cet « imposteur », je vous transmets ci-dessous deux liens qui, j'espère, vous fera méditer sur la question :

"Jésus est Satan" d'après Bergoglio :

<http://www.nouvelordremondial.cc/2017/10/21/pape-francois-jesus-est-satan/>

"L'enfer n'existe pas et Adam et Eve n'est qu'une fable" d'après Bergoglio :

<http://www.nouvelordremondial.cc/2014/01/02/lenfer-nexiste-pas-et-adam-et-eve-nont-jamais-existe-selon-le-pape-francois/>

Pour les personnes qui, par ignorance, penseraient qu'il ne s'est rien passé le 23 septembre 2017, je vais ci-dessous apporter quelques liens pour information. C'est un ingénieur qui a accompli

un gros travail, ce qui évite à votre serviteur de perdre du temps en explications détaillées et je remercie cet homme d'avoir bien argumenté ses propos. Ainsi, cette Information va, j'espère, combler l'ignorance de certains :

Que-va-t-il-se-passer-le-23-septembre-2017-1ère-partie :

<http://www.elishean.fr/que-va-t-il-se-passer-le-23-septembre-2017-1ere-partie/>

Que-va-t-il-se-passer-le-23-septembre-2017-2eme-partie :

<http://www.elishean.fr/que-va-t-il-se-passer-le-23-septembre-2017-2eme-partie/>

Je transmets également ci-dessous d'autres liens vidéo qui sont en relation directe avec les francs-maçons qui nous dirigent. Ce sont des conférences intéressantes de Johan Livernette qui ont été filmées :

Johan Livernette - La franc-maçonnerie est une secte diabolique :

<https://www.youtube.com/watch?v=0Mkk18-hSa0>

Johan Livernette - Le complot contre la famille :

<https://www.youtube.com/watch?v=kQ5zJ6MCc-o>

République maçonnique contre France catholique (Johan Livernette) :

<https://www.youtube.com/watch?v=KXRN8SGAVuQ>

Pour obéir au **Christ-Roi**, je vous demande de rejoindre activement l'Association CIVITAS, afin de combattre au côté de son président : **Monsieur Alain Escada**. Voici le lien de cette Institut catholique traditionaliste :

<http://www.civitas-institut.com/>



Alain Escada : L'emprise des lobbies sur la république française :

<https://www.youtube.com/watch?v=ueXkWxrVFs0>

Je poursuis par quelques pétitions que je vous propose de signer :

ENLÈVEMENT ABUSIF DE MES ENFANTS ! :

Change.org :

<https://www.change.org/p/enl%C3%A8vement-abusif-de-mes-enfants>

Avaaz.org :

https://secure.avaaz.org/fr/petition/Aline_CLERY_ENLEVEMENT_ABUSIF_DE_MES_ENFANTS/

CONTRE LA LÉGALISATION DE LA PMA POUR LES LESBIENNES :

<http://petit.io/petition/avenir-de-la-culture/pma-le-gouvernement-veut-fabriquer-des-orphelins>

Enfin, je vais terminer à la page suivante par le Sermon de l'abbé Xavier Beauvais lors de la messe dominicale du camp d'été [France Jeunesse Civitas](#), et qui m'a été envoyé par CIVITAS...



ENGAGEZ-VOUS !

“Si l'on s'en réfère à l'Evangile, parole de vie par excellence, il y en a un qu'on peut appeler l'Evangile du choix. Et quand on parle d'engagement, on parle inévitablement de choix. Cet Evangile du choix, vous le connaissez tous : Dieu ou Mammon, la chair ou l'esprit, la vérité ou l'erreur, la fidélité ou l'apostasie. Autrement dit, c'est l'Evangile de l'engagement. Parole d'évangile d'autant plus forte aujourd'hui que tout nous pousse à l'indifférence sournoise, sous prétexte de tolérance, de ne plus choisir.

Or disait un Maréchal : « La vie n'est pas neutre, elle consiste à prendre parti ». S'engager c'est donc opter, et c'est risquer. S'engager c'est dire oui, ou c'est dire non. C'est choisir son camp. C'est jouer sa chance pour la perdre ou la gagner. Lorsqu'il s'agit d'une cause ou d'un chef, s'engager c'est donner sa foi, c'est se donner, vie et honneur. Dieu merci, dans la veulerie d'un monde avare et sceptique, l'homme qui s'engage, force encore le respect. Il lui arrive par-là de racheter ses erreurs ou ses fautes, parce qu'il donne la preuve d'une franchise, la mesure d'une grandeur devant lesquelles les habiles sont obligés, dans le secret, de s'incliner. Si l'on en cherche la raison, c'est d'abord que le privilège de notre condition humaine est, dans les alternatives, de choisir sciemment, de juger le vrai et le faux, le mal et le bien, d'exprimer ce jugement conforme à la vérité, dût-on par cette netteté peiner des amis, ou provoquer des ennemis. C'est ensuite que, risquer des avantages ou temporels ou secondaires, au service d'un intérêt majeur, témoigne d'un désintéressement qui peut aller jusqu'à l'héroïsme – ô combien valable en politique - d'un amour des objets transcendants qui peut aller jusqu'à la sainteté. Il ne faut pas aller chercher ailleurs la source du prestige propre à l'honnête homme, au soldat ou au martyr, exemples de l'engagement. Inversement, l'homme à l'esprit flottant, bobo, incapable ou cynique, qui ne discerne pas ou qui ne témoigne pas, qui ne cherche que son intérêt personnel au mépris du bien commun, l'homme à la parole ambiguë et au cœur double qui ne veut pas se démarquer, l'homme qui, jouant sur les deux tableaux, refuse de se compromettre, qui n'est ni ami, ni ennemi, qui dans la bagarre qu'est la vie, reste neutre ; alors qu'il s'occupe surtout pas des affaires de la cité, nous n'aurions alors, pour citer Roger Holeindre, que des mollusques de la droite molle qui nous ont conduit là où nous sommes, en pleine décadence. Celui-là est à traiter avec mépris. De sa neutralité même nous lui faisons crime, puisqu'il nous a prouvé que pour nous non plus, il ne se compromettra jamais. Ce n'est pas un homme sur qui nous puissions compter. Ce n'est pas un homme. Alors comment se fait-il que si souvent dans l'histoire les catholiques donnent souvent l'impression qu'ils ne s'engagent pas jusque dans les affaires de la cité, qu'ils se réservent et par là se font juger sévèrement par des hommes amis de la franchise et du risque ? Il vaut la peine d'y réfléchir avec humilité et courage et de passer ensuite à l'acte.

Les exemples ne manquent pas dans l'histoire de ceux qui se sont engagés pour les causes les plus sublimes, à commencer par l'exemple et la doctrine de Notre Seigneur Jésus-Christ qui ne souffrent sur ce point aucune équivoque. Pour s'être intrépidement et dangereusement engagé, il est mort en pleine action. La hardiesse avec laquelle il a pris position en face de ceux qu'il devait condamner et qui ne lui pardonneront jamais ses franchises, est un des traits les plus nobles de son caractère.

Depuis la scène des vendeurs chassés du Temple jusqu'à son interrogatoire chez Caïphe, Jésus a dit, a fait ces « œuvres de son Père » qui ne souffrent ni atermoiements, ni ambiguïtés, ni

réticences. C'est ce qu'il appelle avoir « rendu gloire à Dieu ». Il a dit aux puissants leur fait ; il a méprisé en face de Pilate les atterroissements et les plaidoiries de la dernière heure. Ayant joué sa tête dès la première heure, il alla droit au supplice sans fléchir. Comme il a dit et fait, il a prescrit à ses disciples de dire et de faire. Que votre parole soit « C'est, c'est ... ce n'est pas, ce n'est pas ». « Qui met la main à la charrue puis regarde en arrière, n'est pas digne de moi ». « Ne craignez pas ceux qui ne peuvent tuer que le corps ». « Ne pensez même pas à l'avance à vous défendre quand on vous poursuivra ». « Comme j'ai été traité, vous serez traités ». L'annonce des persécutions, des haines, la promesse des supplices et de la mort, ôtent à ces conseils de franchise toute incertitude, interdisant toute exégèse de complaisance. « Ce que vous aurez entendu dans le secret, criez-le sur tous les toits ». Voyez, on ne peut imaginer maître et chef engageant ses hommes plus hardiment, plus à fond. Qui est mené par lui est compromis à tout jamais dans une guerre qui ne pardonne pas. « Ce n'est pas la paix que je suis venu apporter, mais le glaive. » L'histoire des premières générations chrétiennes est unique dans le monde pour être l'impitoyable conséquence des leçons d'un maître qui joua sa cause et la destinée des siens comme il avait joué sa vie.

Alors quand de ces hauteurs héroïques, on descend aux paliers où nous vivons, on se demande si ce qui différencie le chrétien moderne du chrétien primitif, n'est pas précisément la peur de s'engager, toute peur de s'engager.

D'une part nous avons perdu cette fermeté abrupte qui fit du christianisme une doctrine et une vie si parfaitement inconfortables, heurtant de front le monde, ses hypocrisies et ses lâchetés. Devant le peuple, ou devant les docteurs, devant les hommes de loi ou de guerre, devant des gouvernants, des autorités politiques, qui d'entre nous parle comme saint Jean Baptiste à Hérode, comme saint Pierre et saint Jean devant le Sanhédrin ou comme le Christ devant Pilate ou devant Satan ? Ni à nos amis ni à nos ennemis nous n'oserions répéter dans leur intransigeance les paroles si fortes du sermon sur la Montagne, crainte de soulever leur effroi ou leur colère.

La considération semble être devenue la règle d'or. Ainsi la vertu devient-elle le juste milieu qui précisément se réserve à tout engagement dangereux. Ni la folie sublime, ni le scandale impudent. Se tenir à distance les uns et des autres ; ne pas se « compromettre », surtout ne pas prendre parti, se ménager des amitiés dans tous les camps. Tout cela, certains le définissent comme prudence, sagesse morale et vertu. De ces deux trahisons ayons un profond dégoût, chers amis, dans les combats d'aujourd'hui. Reconnaissons que bien souvent nous n'en avons pas le courage, c'est ce qui nous fait perdre tant de batailles. Alors si nous jugeons que notre devoir de laïcs catholiques ne fait aucun doute, nous devons avec notre maître nous engager dans les affaires de la cité, en politique.

Qui risque son âme la sauve, puisque le sûr moyen de la perdre, c'est de ne pas la risquer.

Mais il y a des engagements qui n'en sont pas, mais sont plutôt des compromissions. Faire cause commune avec des ennemis, des partis qui n'ont plus en vue que leur mesquin intérêt personnel ; donner son amitié (qui ne serait pas la vraie), son concours à des entreprises terrestres limitées à leurs intérêts sordides, engager par suite le nom chrétien à des fortunes précaires et sordides, à des complexes impurs comme le sont tant de politiques, n'est-ce point désobéir à notre Maître et abandonner à César ce qui n'appartient qu'à Dieu ? Dès lors, il vous appartient à vous, si vous voulez aider la patrie à renaître, d'être rigoureux et intransigeants dans vos choix, c'est-à-dire se refuser toute collaboration avec des forces, des puissances indignes de notre confiance.

Et précisément, pour s'être engagés en politique pour le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec le Christ, n'accepter en aucune façon de s'engager avec Mammon ou Bélial puisqu'on ne peut servir deux maîtres.

Puisque dans le monde d'aujourd'hui la normalité devient presque impossible, faut-il partir, nous aussi dans le désert de l'inaction, non, il n'est pas permis aujourd'hui de refuser l'engagement

au combat politique, au risque d'être infidèle à la mission que Dieu assigne à chacun de nous. Ne soyons pas les apôtres du « tout est foutu ». Lorsqu'un général chrétien, désespéré de voir son pays sombrer dans l'anarchie antireligieuse, soulève la révolte et, par les armes, entreprend de faire triompher l'ordre, qu'il ne conçoit que chrétien, la délicatesse de certaines consciences s'émeut.

Lorsqu'un chef d'Etat, appelé dans un désastre national à sauver son pays, entreprend une révolution nationale qui ne s'accomplit pas dans la suavité, et, par les décrets de son vouloir brise et bannit les malfaiteurs qui s'opposent à son œuvre de salut public, on voit certaines bonnes consciences, même catholiques, jouer les vierges effarouchées.

Quelque soit la majesté de César, l'histoire chrétienne est en pleine harmonie avec l'Évangile pour nous affirmer que jamais le chrétien ne peut consentir à des entreprises mauvaises dans leurs fins et dans leurs moyens. Renoncer alors ? Mais renoncer pour sacrifier au politiquement correct, à la pourriture morale comme renoncer au Christ, pour sacrifier aux idoles, est la pire des apostasies, et trois siècles de témoignage, d'engagement de martyrs ont fait triompher sur ce point la sublime protestation des esclaves chrétiens plus forte que les gouverneurs.

Au moment où il allait les quitter, Jésus-Christ engagea ses disciples dans une grande aventure et nous avec. Durant ses adieux, l'angoisse de Notre-Seigneur était évidente. Il allait disparaître. Mais il va les plonger dans le monde au plus fort de la puissance ennemie aux prises avec les hostilités violentes ou sournoises qui s'étaient acharnées contre lui. Déjà ce monde les déteste parce qu'ils ne lui sont pas soumis. Cependant il ne priera pas son Père de les ôter du monde, car c'est trahir la fin même de sa venue et renoncer à la rédemption pour laquelle il va mourir. Il faut qu'ils soient dans ce monde ferment et sel. Il faut qu'ils s'engagent comme témoins. La puissance de Dieu les sauvegardera du Malin. Pureté de la colombe et œil du serpent au milieu des loups. Il nous manque le regard du serpent et par suite la pureté de la colombe. Le regard aigu qui discerne le mal, la pureté d'un cœur intrépide qui n'admet aucune duplicité. Lorsque le bandit assaille la maison où dorment les enfants, le père de famille qui veille met sa charité à briser leur échine, au risque d'être traité de brute par les hypocrites ou les chimériques qui préféreraient que soient égorgés les enfants.

Ce que la vérité et la justice réclament du catholique légitimement engagé, c'est qu'il apporte dans l'assemblée des hommes la liberté et la franchise d'une parole qui soulèvera peut-être l'impatience ou la colère, mais qui n'entachera en rien son loyalisme.

On voit assez quel abîme sépare cette loyauté d'avec le refus, qui ne s'étant pas engagé sème autour d'honnêtes ouvriers l'ironie ou la méchanceté dans une foule spectatrice trop lâche pour partager les risques.

Il reste au chrétien logique l'une de ses plus belles prérogatives, celle qui le fait s'engager à fond. Et il le peut plus facilement que tout autre.

La tentation de l'âme médiocre la porte à ne jamais s'engager tellement qu'elle ne se puisse au besoin dégager. Ainsi en va-t-il de bien des entreprises humaines, et y compris l'amitié. Seules les grandes âmes s'engagent à fond, c'est-à-dire assez pour ne plus pouvoir échapper aux catastrophes possibles. Ainsi vont-elles au bout de l'amitié, au bout de leurs promesses, engageant elles et tout ce qu'elles possèdent, sans réserve. L'histoire montre que ce sont ces joueurs-là qui gagnent le plus souvent, alors que les trop habiles et trop prudents selon la chair se desservent eux-mêmes en voulant finasser. Mais les catholiques se doivent d'être les plus audacieux puisqu'ils savent qu'en fin de compte, ils ne peuvent pas perdre leur mise. L'ami qui a cru son ami jusqu'au bout pourra avoir été trompé mais il ne sera pas trompé en restant fidèle. Celui qui jouera sa tête la perdra peut-être, mais le Christ nous dit que c'est la plus sûre façon de la gagner. Les hommes les plus blasés ou les plus perfides reconnaissent au grand joueur une noblesse qui leur en impose. C'est vrai des choses

de Dieu, mais c'est également vrai des choses des hommes où le chrétien s'engagera par égard à Dieu.

Il faut se préserver de l'illusion funeste et pourtant si commune, de croire que les dépravés qui nous gouvernent ou que ceux qui travaillent en sous-main dans les loges, dévorés par d'insatiables égoïsmes, ont encore l'âme accessible à des sentiments généreux ou tout au moins à des idées de justice, et que vous pourriez un jour obtenir d'eux, à force de patience, pour ne pas dire de petits ou de grands reniements, le respect tout du moins de la loi naturelle. Ils ne connaissent que la peur d'être dépossédés de leurs riches prébendes et ne sont susceptibles que de redouter, en l'admirant d'ailleurs, la force qui les en chasserait.

C'est le manque de force, chers amis, de force chrétienne qui fait encore plus d'indifférents ou d'irréguliers que de persécuteurs, et devient ainsi beaucoup plus dangereux en mettant des foules au service de ceux qui conduisent la bataille contre Dieu.

Il n'y a plus d'hommes dans les milieux sans religion pour cette raison très simple qu'il n'y a pas de force morale. Or, comme on l'a très éloquemment dit : « La force est la grande prérogative de l'homme, le signe de sa royauté et le sceau de sa destinée. La force entre si profondément dans le caractère de l'homme, qu'elle lui a donné son nom : Vir, un homme, cela veut dire la force, l'énergie, le courage, la puissance. Ôtez de la vie humaine le ressort de la force morale, vous avez encore le semblant d'un homme, le simulacre d'un homme, mais vous n'avez plus l'homme; vous avez un être avorté, un je ne sais quoi qui n'a plus de nom dans la langue des peuples, parce qu'il n'y a plus de rang dans la hiérarchie des êtres. Là où chez nous le laïcisme a travaillé les esprits, il n'y a guère plus que des apparences d'hommes incapables de résister à qui paie ou distribue des places. Ce sont des fantômes d'apparence humaine qui composent le gros des bataillons ameutés par les loges contre le catholicisme qui a fait la France. La plainte est générale. De toutes parts on dit : il n'y a plus de caractère, il n'y a plus que des volontés chancelantes ». Et il semble que notre société pourrait s'écrier avec douleur comme le malade de l'Evangile : « Je n'ai pas un homme pour me venir en aide. »

Mais est-ce vrai ? Est-ce vrai qu'il n'y ait pas des hommes qui puissent encore sauver la société du danger de mort où ses fautes répétées et toujours nouvelles la mettent ?

Un écrivain de génie a tracé un jour un portrait qui semble d'hier parce que vieux plus de cent ans, et pourtant si actuel.

« Dans les crises effrayantes qui agitent notre société il ne manque jamais de se trouver un certain nombre de ces « gens d'entre deux » dont parle Pascal, indécis par timidité, indulgents par calcul, qui ne savent ni ce qu'ils pensent, ni ce qu'ils veulent, parce qu'ils n'ont pas la moindre idée de ce que l'on doit penser et vouloir. La faiblesse de leur caractère et le peu d'étendue de leur esprit les inclinent à croire qu'en toute contestation la sagesse consiste à se tenir également éloigné des opinions et des prétentions opposées, et que toute lutte, quel qu'en soit l'objet, doit se terminer par des concessions mutuelles.

Cette sorte de gens, la plus dangereuse peut être quand il lui arrive d'être au pouvoir, dans les temps difficiles, ne sert qu'à conduire avec moins de bruit les nations à leur ruine. Essentiellement inerte, ce qu'elle craint, surtout, c'est l'action, parce qu'il n'y a pas d'action sans résistance. Elle a peur du mouvement, peur de la force, peur de la vie. En cherchant un repos qui n'existe que dans le tombeau, elle ne veut pour doctrine, que l'indifférence ; pour ordre, que ce qui est, le mal comme le bien ; pour justice, qu'une égale protection de ce bien et de ce mal ; pour paix, que le silence. Le succès des méchants encourage leur audace et fait illusion sur les principes mêmes. Les bons toujours sacrifiés se lassent de combattre inutilement et saisissent avec joie le premier prétexte qui leur est offert d'abandonner sans trop de honte, une cause longtemps malheureuse. L'intérêt

personnel multiplie les défections. Toutes les passions viles se réveillent. Les uns supputent ce que peut valoir ce qui leur reste d'honneur et de conscience, les autres s'endorment entre les débris de l'ordre social renversé, et s'irritent lorsqu'on veut les tirer de leur sommeil».

Ces attitudes, chers amis, ont des conséquences désastreuses, elles assurent le succès des décadents, des cupides, elles encouragent leur audace, elles désespèrent les bons, multiplient les défections et préparent ou continuent le renversement de l'ordre social. Ce manque de force a beau se parer des noms orgueilleux de sagesse, d'intelligence des temps, d'habileté diplomatique, de libéralisme conquérant, il est plus encore peut être que le mal lui-même, le grand ouvrier de nos innocentes défaites.

Les événements qui se font chaque jour et de plus en plus vite, plus douloureux et plus menaçants pour l'Eglise et la patrie en prolongent sous nos yeux la preuve tristement éloquente.

Puissions-nous en comprendre toujours mieux l'exceptionnelle gravité et forts de la vie intérieure nourrie aux sources de la grâce, passer à l'action. Nous avons été vaincus alors que nous avons tout pour vaincre, uniquement parce que dans l'ensemble nous avons manqué de force, de la force qui veut, de la force qui obéit à des principes supérieurs, de la force qui n'a pas peur de l'effort, de l'engagement de notre personne, de la force qui affronte les périls, de la force qui grandit avec les difficultés qu'elle rencontre, de la force qui ne connaît pas les profits égoïstes, de la force qui ne regarde qu'au triomphe de Dieu, de la force enfin qui travaille à ce triomphe sacré avec une indomptable fermeté, sans jamais oublier que la force vient du ciel.

Alors pour reprendre la formule du vainqueur de Verdun : « Non, ils ne passeront pas, courage, on les aura ».”

* * * * *

Que ce Message du Christ-Roi vous apporte une nouvelle réflexion, mais aussi un nouveau départ, dans un cheminement qui soit en obéissance à Notre Seigneur Jésus-Christ.

Que Dieu vous bénisse et en union de prière,

Amitié et Fraternité dans le Sacré-Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie.

AMOR PAX LUX VERITAS
VOX CLAMANTIS IN DESERTO

+Frère Elyôn

LE SITE SACRÉ : <http://www.prophete-du-sacre-coeur.com/>
E-mail : frere-elyon@prophete-du-sacre-coeur.com

